

# Utilisation d'alternatives aux antibiotiques par des éleveurs laitiers en Bretagne et éléments d'évaluation de leur efficacité.

## *A survey of the use of alternative medicines by Breton dairy cattle farmers and evaluation of their efficacy.*

LE GUENIC M. (1), GRES M. (1), FRANCOIS J. (1), KUNTZ G. (2), TROU G. (1)

(1) Chambre d'agriculture de Bretagne, Pôle Herbivores, Rond-point Maurice Le Lannou 35 000 RENNES

(2) GDS Bretagne, 9 rue du sabot, 22440 PLOUFRAGAN

### INTRODUCTION

Une enquête réalisée dans 31 élevages bretons, aussi bien en système conventionnel qu'en agriculture biologique a permis, d'une part, de décrire les pratiques en aromathérapie (huiles essentielles) et homéopathie des éleveurs utilisateurs et d'autre part, d'analyser leur efficacité sur les mammites cliniques en lactation.

### 1. MATERIEL ET METHODES

16 éleveurs en production conventionnelle et 15 en agrobiologie ont participé à cette étude. Un questionnaire ouvert a permis de décrire les motivations des éleveurs et les usages des médecines alternatives.

Les mammites consignées dans le registre des traitements ont été caractérisées a posteriori par les symptômes observés et le statut leucocytaire de la vache avant la mammite.

Le taux de guérison clinique, c'est-à-dire le pourcentage de mammites pour lequel il y a eu disparition des symptômes (grumeaux ou inflammation) a été calculé à 5 jours et à la fin du traitement.

La guérison subclinique a été évaluée par un retour en dessous de 300 000 leucocytes par ml entre 30 et 60 jours après la mammite grâce aux données de numérations cellulaires individuelles obtenues auprès de Bretagne Conseil Elevage Ouest et Eilyps.

### 2. RESULTATS

#### 2.1. UTILISATION DES MEDECINES ALTERNATIVES

Les principales motivations des éleveurs pour utiliser ces médecines alternatives sont d'une part, une volonté de réduire la consommation d'antibiotiques (20/31) et d'autre part, des convictions personnelles (20/31).

Les pratiques d'utilisation des médecines alternatives sont très variées et aucun protocole type n'a émergé de cette étude. 13 éleveurs utilisent des molécules homéopathiques par voie orale, et 10 éleveurs des spécialités vétérinaires homéopathiques par voie intra-mammaire, orale ou en pulvérisation sur le muflle. 14 éleveurs utilisent les huiles essentielles pures et 3 des mélanges. Les durées de traitement sont diverses et souvent plus longues qu'avec des traitements antibiotiques notamment en aromathérapie.

Les huiles essentielles sont d'un usage plus récent que l'homéopathie et la remplacent parfois : certains éleveurs qui prenaient en compte le comportement et le « caractère » propre de chaque animal lors de traitement homéopathique trouvent l'usage de l'aromathérapie plus facile.

#### 2.2. EVOLUTION CLINIQUE ET SUBCLINIQUE

Dans cette étude ont été prises en compte 152 mammites : 93 mammites avec inflammation de la mamelle, 51 avec seulement des grumeaux et 8 mammites avec symptômes généraux.

Le taux de guérison clinique à 5 jours est de 56 %. Il est de 77 % à la fin du traitement. Dans 54 % des cas les comptages cellulaires situés entre 30 et 60 jours après la

mammite étaient inférieurs à 300 000 cellules par ml, signant une guérison subclinique selon nos critères d'évaluation.

Les taux de guérison clinique sont meilleurs pour les vaches traitées par homéopathie par rapport à celles traitées par aromathérapie, (67 % de guérison clinique à 5 jours vs 40 %, ( $p < 0.05$ )). On observe aussi une tendance à de meilleurs taux de guérison subclinique : 68 % de comptages inférieurs à 300 000 entre 30 et 60 jours vs 44% ( $p < 0.1$ ).

Nous n'avons pas observé de différences en homéopathie entre des approches très individualisées à l'animal et des approches simplifiées ou avec des complexes.

### 3. DISCUSSION

Le taux de guérison clinique global à 5 jours est en deçà du taux de guérison bactériologique obtenu après administration d'un antibiotique sur tous germes confondus : 74 % selon Mc Dougall et al en 2007. Celui à la fin du traitement est légèrement inférieur au taux de guérison après traitement allopathique à 14 jours décrit par Wilson et al en 1986 (82 %). La guérison subclinique est comparable à celle obtenue après traitement antibiotique (Deluyker et al 1999).

Le profil des infections diffère entre les vaches traitées par l'une ou l'autre des médecines alternatives : 52 % des vaches traitées par homéopathie étaient qualifiées saines au contrôle précédant la mammite vs 32 % de celles traitées par les huiles essentielles ( $p < 0.05$ ). Des différences de guérisons spontanées liées au profil d'infection pourraient expliquer les différences observées entre homéopathie et aromathérapie. Mais cette hypothèse n'est pas confortée par l'analyse de la guérison de vaches à mêmes profils : 51 % de guérison subclinique à moyen terme pour les vaches qualifiées saines avant mammites traitées par homéopathie vs 18 % pour celles traitées par aromathérapie ( $p = 0.01$ ). Des analyses bactériologiques auraient permis de définir un taux de guérison attendu en fonction des germes retrouvés.

### CONCLUSION

En conclusion de cette étude exploratoire, les traitements homéopathiques réalisés sur des vaches qualifiées saines avant la mammite clinique sont associés à des résultats encourageants qui réclament d'autres investigations, comme le recours à la bactériologie pour identifier le type d'infection et vérifier la guérison bactériologique. Ils ont par ailleurs le mérite de ne pas poser de souci de conformité réglementaire.

*Tous nos remerciements aux éleveurs enquêtés, aux conseillers des Chambres d'agriculture de Bretagne et au GDS Bretagne qui nous ont communiqué les coordonnées d'éleveurs utilisateurs.*

**Grès M.** 2014. Thèse de doctorat vétérinaire, Faculté de Médecine, Nantes. Oniris : Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes Atlantique.p111

**McDougall S. Arthur D.G.** New Zealand Veterinary Journal, 2007, 55(4), 161-170

**Deluyker H.A. ; van Oye S.N. ; Boucher J.F.** Journal of dairy science,2005,88,604-614

**Wilson C.D., Agger N., Gilbert G.A.** Veterinary Record, 1986, 118, 17-19